

# Le tirage avec plusieurs filtres

Quand on réalise un agrandissement, on a trop tendance à se cantonner au choix d'un seul contraste. C'est se limiter dans l'interprétation d'un négatif : le tirage mérite souvent de jouer sur la palette de contrastes qu'offrent les papiers modernes.

Le papier à contraste variable offre la possibilité d'obtenir une large gamme de contrastes sur une même feuille de papier. Il suffit juste de choisir le filtrage le mieux approprié pour restituer un tirage dont le contraste se révèle satisfaisant. L'espacement des filtres par demi-grade, proposé aussi bien par Ilford que par Kodak, permet un ajustement assez fin du contraste. Malgré tout, dans certains cas, un filtre seul peut donner un tirage soit un peu trop doux, soit un peu trop dur. On aimerait alors disposer d'un jeu de filtres offrant une variation par quart ou par dixième de grade ! En l'absence d'une telle palette (seulement disponible sur des têtes d'agrandisseurs multigrades), la solution consiste à exposer successivement le papier avec deux filtres. Par exemple, si un filtre n°2 restitue une image un peu douce avec une exposition de 24 secondes, et que le filtre n°2,5, pour un même temps de pose, donne un contraste trop prononcé, on exposera d'abord 12 secondes avec le filtre n°2 puis de nouveau 12 secondes avec le filtre n°2,5 (l'ordre dans lequel sont employés les filtres n'a pas d'importance). On pourra affiner, si cela s'avère nécessaire, en modifiant ce ratio 50/50 : on exposera par exemple 8 secondes avec le filtre n°2,5 puis 16 secondes avec le filtre n°2. En fait, on dispose de la liberté la plus grande en faisant varier le temps respectif de chaque filtre.

## Deux ou trois filtres pour un seul tirage

Au-delà du choix d'un contraste de base, il apparaît souvent nécessaire d'effectuer des opérations de maquillage : on fera "monter" telle partie de l'image (par exemple un ciel, qui gagnera à être plus foncé), ou l'on devra "retenir" telle autre partie de la scène (par exemple une zone d'ombre, qui méritera d'être éclaircie). Ces interventions contribuent à rendre une image harmonieuse en facilitant sa lecture : l'accent est ainsi mis sur le sujet principal et la composition de la photographie s'en trouve renforcée.

Les phases de maquillage peuvent être effectuées avec le même filtre que celui qui a servi pour obtenir le contraste de base. On se retrouve alors dans une situation de tirage équivalente à l'emploi d'un papier à grade fixe. En fait, beaucoup de tirages peuvent être réalisés avec un seul filtre : du reste, il n'existait auparavant que des papiers à grade, sur lesquels on obtenait malgré tout de superbes tirages. On pratiquait souvent sur ces supports un "flashage", en certains endroits, qui avait pour effet de diminuer localement leur contraste. Cette technique est moins utile avec un papier à contraste variable parce qu'il offre, sur une même feuille, la possibilité d'exposer une partie de l'image avec un filtre (dur, par exemple) et une autre partie avec deuxième filtre (doux, par exemple). Mais quelles raisons deman-

dent d'employer deux grades différents (ou pourquoi pas trois) sur une même feuille ?

Un négatif peut comporter au moins deux parties significatives de l'image qui méritent un grade différent : une partie très contrastée et une partie peu contrastée ; ou une partie normalement contrastée et une autre beaucoup plus ou beaucoup moins contrastée. L'ensemble du tirage peut gagner en harmonie si le contraste de ces parties est traité séparément. Le recours à deux ou trois filtres différents est ainsi devenu pure routine chez de nombreux tireurs.

## Quelques cas typiques

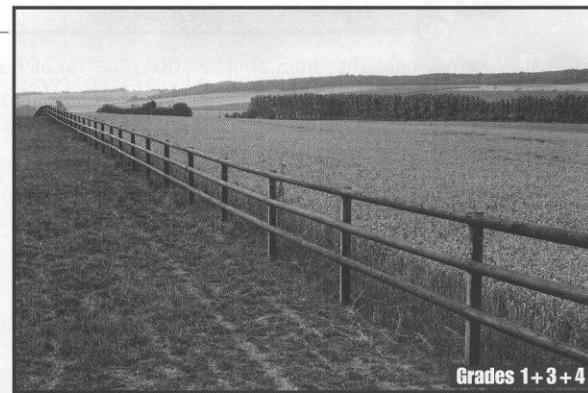
L'usage de deux filtres se rencontre notamment dans des sujets typiques tels que les paysages comportant une partie de ciel significative, laquelle demande souvent d'être tirée soit un peu plus dur que le sol, soit un peu plus doux. Un filtre dur mettra en valeur un ciel qui présente des nuages bien formés en les faisant mieux ressortir qu'un filtre moyennement contrasté. En revanche, si le ciel est plutôt d'un gris uniforme et que l'on veuille conserver une sorte d'aplatissement, l'emploi d'un filtre moyennement contrasté ou doux évitera de trop mettre en évidence le grain ou favorisera un meilleur dégradé.

Toujours dans les paysages, on s'aperçoit que pour le sol, qui comporte le plus souvent des matières détaillées telles que de

l'herbe ou tout autre type de végétation, un filtrage assez contrasté met bien en valeur la texture de ces matières.

## De la théorie à la pratique

Pour illustrer notre propos, nous avons justement choisi un paysage qui nécessite l'emploi de plusieurs filtres. Le négatif est du T-Max T400CN, un film relativement doux, puisqu'il s'agit d'une émulsion chromogénique. Le tirage a été réalisé sur de l'Ilford Multigrade FB Warntone. Après quelques essais, le filtrage de base s'est avéré satisfaisant avec un filtre n°3. Cependant, une seule exposition ne suffit pas à rendre le tirage harmonieux. Le ciel présente une densité inégale et la partie gauche du sol mérite d'être foncée. Pour exposer davantage le ciel, si l'on conserve le filtre n°3 (qui est assez contrasté), la transition entre la partie suffisamment dense et celle qui doit être accentuée risque de ne pas être assez douce. Or le ciel est celui d'une fin de journée, sans nuage apparent : mieux vaut restituer cet aplatissement avec un filtre doux. Le n°1 conviendra donc. Dans notre cas, l'autre avantage du filtrage doux pour faire venir le ciel est que l'horizon conserve son côté un peu brumeux, alors qu'un filtre n°3 aurait cassé cette impression. Mais il est évident que nous prenons là un parti pris, motivé par l'interprétation que nous voulons donner à ce tirage. Une fois ce travail fait, on prend un filtre dur, en l'occurrence un filtre n°4, pour foncer un peu le premier plan : l'herbe est ainsi restituée plus sombre, ce qui équilibre l'image, mais aussi, le filtre dur fait mieux ressortir les détails du sol. Le tirage gagne alors en relief. Cette technique du double ou triple filtrage



Grades 1+3+4



Grade 1



Grade 4

La photographie supérieure (grade 1+3+4), a reçu une exposition de base avec un filtre n°3, puis la partie supérieure gauche du ciel a été exposée avec un filtre plus doux, n°1 ; enfin le sol a été un peu foncé avec un filtre plus dur, n°4. Les effets de ces filtrages différents sont visibles sur les deux illustrations du bas : un tirage doux (grade 1) donne un horizon brumeux ; un tirage dur (grade 4), un sol herbeux plus texturé.

s'applique dans d'autres cas. Pour un intérieur qui comporte une fenêtre surexposée, celle-ci sera mieux rendue si l'on adopte un filtre doux pour y amener du détail. Sur un visage, telle partie du front pourra être foncée avec un filtre doux pour éviter que les pores ou les rides ne soient trop accentués. En revanche, sur de la pierre ou de la roche, on préférera un filtrage contrasté pour renforcer l'effet de matière. N'hésitez pas à varier les interprétations pour mieux définir

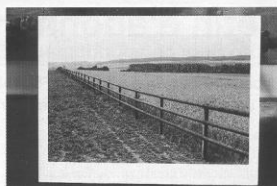
vos besoins. Seul votre regard est juge. Pour finir, abordons un détail pratique. Quand on ne dispose pas de tête multigrade, on emploie des filtres qui iront se loger soit dans le tiroir à filtres, soit sous l'objectif avec un porte-filtre. Notre préférence va à ces derniers : ils ne pénalisent pas la netteté de l'agrandissement et pour les changer, on ne risque pas de faire trembler tout l'agrandisseur. Texte et photos Philippe Bachelier

## Peaufiner son tirage avec trois filtres



**1 Commencer l'exposition avec le filtrage de base**

Après avoir réalisé plusieurs bandes d'essais à différents contrastes, une exposition de base avec un filtre 3 semble la plus satisfaisante. En l'occurrence, nous exposons le papier pendant 15 secondes.



**2 Observer le tirage et penser le maquillage**

Il est toujours préférable d'observer un tirage sans maquillage, pour mieux déterminer les parties à foncer et/ou celles à éclaircir. Ici, la partie droite du ciel mérite d'être foncée, ainsi que l'angle inférieur droit (le sol).



**3 Changement de filtre pour foncer le ciel**

Pour conserver au ciel et à l'horizon un aspect de brume de chaleur, l'exposition supplémentaire est effectuée avec un filtre doux, n°1. Un filtre n°3 aurait apporté une interprétation moins crépusculaire au tirage.



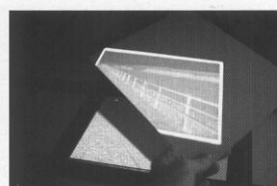
**4 Maquiller le ciel avec un carton**

Le ciel reçoit 10 secondes supplémentaires, surtout localisées sur son côté gauche. Pour restituer un gris homogène, un mouvement du carton est nécessaire, qui expose en partie seulement la totalité du ciel.



**5 Changement de filtre pour foncer le sol**

Cette fois, un filtre plus contrasté que le filtre n°3 est nécessaire pour foncer le sol et mieux différencier les détails de l'herbe. Le filtre n°4, après quelques essais, s'avère le mieux approprié pour obtenir le rendu souhaité.



**6 Maquiller le sol avec un carton**

Le sol est exposé, dans son angle inférieur gauche, en prenant soin d'obtenir un dégradé. Un mouvement régulier du carton donne une transition douce. L'exposition supplémentaire dure 8 secondes.